

10^e colloque de Sorèze
Écofictions, fictions paysagères
De la fiction paysagère à la fiction du paysage
20, 21 et 22 Février 2013
ESAV / LARA Université de Toulouse II – Le Mirail

Jean-Pierre Brazs / jpb@jpbrazs.com

Le regard sur l’Ailleurs. Deux exemples de contes picturaux et paysagers

Deux fictions littéraires mettent en scène des regards sur des territoires. La première montre une humanité recourant à des cérémonies d’offrandes de couleurs destinées à calmer la montée des eaux (consécutive peut être à un réchauffement climatique). La seconde relate des hallucinations collectives faisant apparaître des îles virtuelles, desquelles pourtant se détachent des objets venant s’échouer sur les plages. Ces deux fictions ont fourni les matériaux de vraies-fausse expositions scientifiques, dans le cadre des activités d’une fiction institutionnelle : le « Centre de recherche sur les faits picturaux » ayant pour objectifs l’inventaire et l’étude de faits picturaux réels ou imaginaires, passés, présents ou futurs, volontaires ou involontaires. Ces fictions emboîtées permettent de poser l’Ailleurs comme lieu de l’autre.

*

Deux fictions littéraires mettent en scène des regards sur des territoires. La première montre une humanité recourant à des cérémonies d’offrandes de couleurs destinées à calmer la montée des eaux (peut-être consécutive à un réchauffement climatique).

« La montée des eaux fut suivie d’un brusque reflux qui laissa sur le sol d’étranges objets, vestiges des métamorphoses lentement accomplies dans le monde subaquatique. J’ai pu reconstituer les principales étapes de cette respiration catastrophique des eaux à partir de traces et de rares témoignages encore accessibles aujourd’hui à qui veut bien les voir et les entendre.

Les survivants au déluge s’étaient établis sur les hautes terres qu’on imagine menacées de ravinement par les pluies et d’effondrement par l’action répétée des vagues d’eaux montantes. Les regards peu à peu apprirent à distinguer, dans le monde du dessous, des concrétions, des germinations, des reflets et des lumières... Certaines heures, plus que d’autres, étaient propices à l’observation de ces événements qui rassemblaient une part toujours plus grande de la population se déplaçant en groupes, à la tombée du jour, pour attendre et regarder. »

Extrait de « *Quatrième conte pictural* », dans JP Brazs, « *Contes picturaux* » ed. Materia prima, 2005

[> le texte complet](#)

Il est troublant de constater qu’on a récemment découvert une nouvelle espèce vivante *Nodulea pictorialis* ayant la particularité de proliférer à la faveur de mouvements aquatiques et d’être chromophage...

La seconde relate des hallucinations collectives faisant apparaître des îles virtuelles desquelles pourtant se détachent des objets flottants qui viennent s’échouer sur les plages.

« (...) dans une zone précise au large de la baie existent des îles potentielles ; un effort collectif de regards peut les faire exister visuellement (...). Des conditions particulières mettant en jeu des phénomènes énergétiques peuvent matérialiser des fragments de ce monde virtuel qui viennent se déposer sur les plages. (...) »

Plus intéressant est d’approcher le phénomène de relation entre le lointain et le proche, comme un lien créé entre le « ici » et l’« ailleurs », entre mon lieu et celui de l’autre. (...) En inversant la situation : mon « ici » pourrait bien être totalement virtuel et serait l’« ailleurs » des autres.

Extrait de JP Brazs, « *Les îles transparentes* », inédit.